Document généré le 24 avr. 2024 19:29

Magazine Gaspésie

La tragédie de Faustine devenue complainte

Donald Deschênes

Volume 56, numéro 1 (194), avril–juillet 2019

Fabuleuses légendes

URI : https://id.erudit.org/iderudit/90513ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)
2561-410X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Deschênes, D. (2019). La tragédie de Faustine devenue complainte. *Magazine Gaspésie*, *56*(1), 22–25.

Tous droits réservés © Musée de la Gaspésie, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Rivière Matapédia à Saint-Alexis-de-Matapédia, début du 20e siècle.
Musée de la Gaspésie. Fonds Cornélius Brotherton.P141/1/6-29-8

LA TRAGÉDIE DE FAUSTINE DEVENUE COMPLAINTE

En juin 1871, à Saint-Alexis-de-Matapédia, village gaspésien en pleine colonisation par des Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard, un drame a beaucoup marqué l'imagination : la noyade de Faustine Pinault. Pour relater ce tragique événement, se sont rendues jusqu'à nous la narration qu'en a faite une auteure de la région dans un recueil de souvenirs, une complainte et une rumeur devenue récit légendaire.

Donald Deschênes
Folkloriste

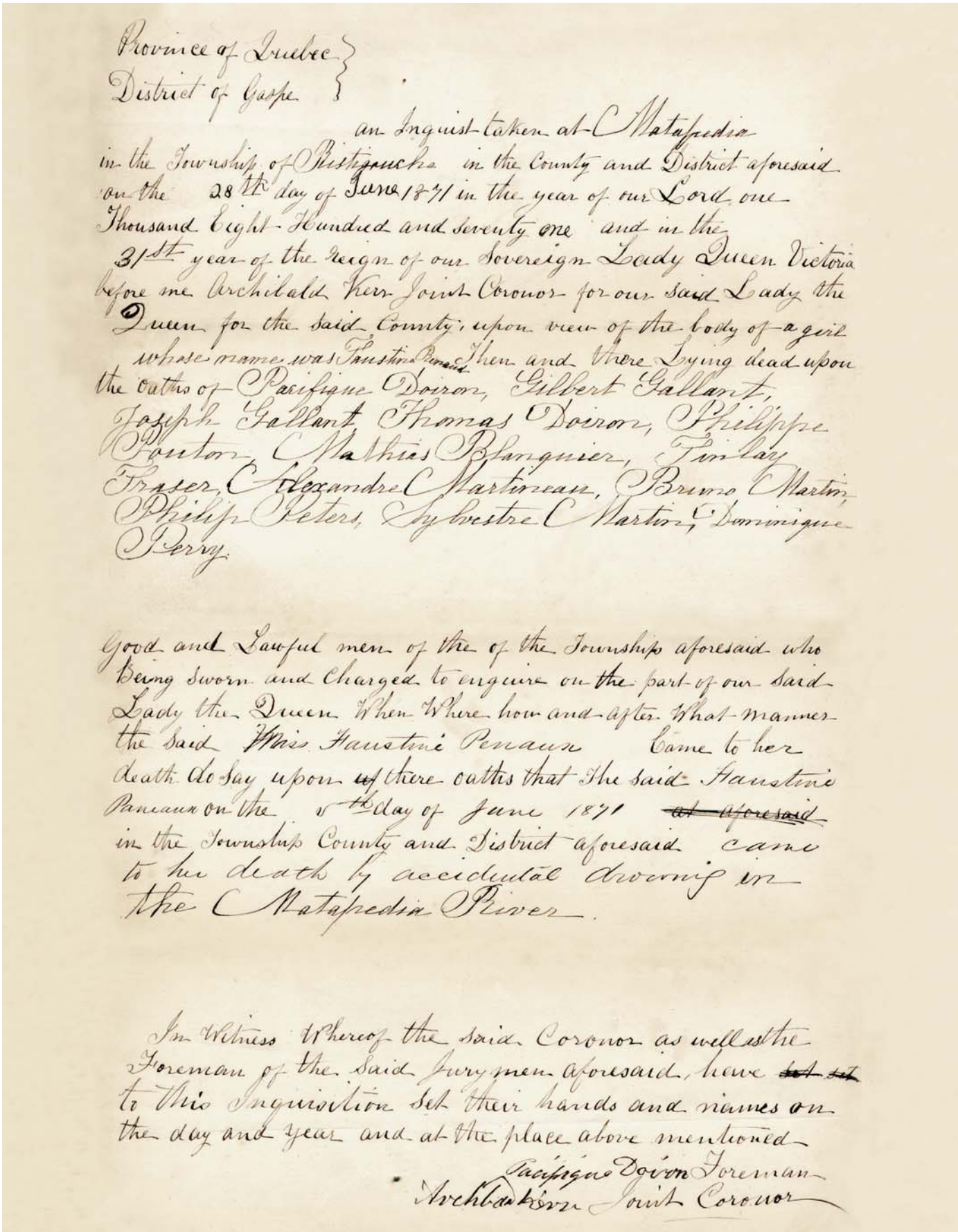
Dans les études en folklore, il est plutôt rare de compter sur trois formes de discours aussi différentes pour un même événement. Au moment de sa mort, Faustine Pinault est une adolescente comme les autres. Ce sont les circonstances entourant son décès qui ont frappé l'imagination de la collectivité permettant ainsi de perpétuer son nom depuis plus d'un siècle.

La victime, Faustine Pinault

En 1859, arrivant de l'Ouest canadien, le père Georges-Antoine Belcourt est nommé curé de Rustico, petite communauté acadienne voisine de Charlottetown à l'Île-du-Prince-Édouard. Dès son arrivée, il constate l'extrême pauvreté des familles acadiennes beaucoup trop nombreuses pour les terres disponibles, terres dont les Acadiens ne sont que locataires. Il préconise alors l'émigration au Bas-Canada (ainsi qu'on appelait le Québec alors) et au Nouveau-Brunswick. Pour ce faire, il obtient une partie du canton de Matapédia. De 1860 à 1865, cette émigration soutenue des insulaires a permis la fondation des paroisses de Saint-Alexis-de-Matapédia et de Saint-Laurent-de-Matapédia.

Au printemps 1861, arrivent Fabien (Gabien) Pinault, Marie Pitre son épouse et leurs enfants, avec 20 autres familles et 17 célibataires. Ils auraient voyagé en bateau de l'Île-du-Prince-Édouard à Restigouche, au fond de la Baie-des-Chaleurs, dans des conditions difficiles. Le reste du voyage se serait effectué à pied et en voiture à bœufs. Mariés à Rustico le 16 novembre 1847, Fabien Pinault et Marie Pitre ont, à leur arrivée, respectivement 40 et 34 ans. Leur famille est alors composée de six enfants : Zélie, 12 ans ; Sophie, 11 ans ; Séraphine, 8 ans ; Faustine, 6 ans ; Joseph, 3 ans ; et François, 1 an.

Dix ans plus tard, le 5 juin 1871, une tragédie survient : Faustine Pinault, 16 ans, se noie dans la rivière Matapédia en crue. Les cérémonies de sépultures ont lieu le 3 juillet et elle



Province of Quebec
District of Gaspe

an Inquist taken at Matapedia in the Township of Restigouche in the County and District aforesaid on the 28th day of June 1871 in the year of our Lord one Thousand Eight-Hundred and seventy one and in the 31st year of the reign of our Sovereign Lady Queen Victoria before me Archibald Kerr Joint Coronor for our said Lady the Queen for the said County, upon view of the body of a girl whose name was Faustin Pinault then and there Lying dead upon the oaths of Pacifique Doiron, Gilbert Gallant, Joseph Gallant Thomas Doiron, Philippe Fouton Mathias Blanquier, Finlay Fraser, Alexandre Martineau, Bruno Martin, Philip Peters, Sylvestre Martin, Dominique Perry.

Good and Lawful men of the of the Township aforesaid who being Sworn and Charged to inquire on the part of our said Lady the Queen When Where how and after What manner the said Miss Faustine Penaun Came to her death do say upon ~~of~~ there oaths that the said Faustine Panaun on the 28th day of June 1871 ~~of aforesaid~~ in the Township County and District aforesaid came to her death by accidental drowning in the Matapedia River.

In Witness Whereof the said Coronor as well as the Foreman of the said Jury men aforesaid, have ~~to~~ ~~to~~ to this Inquisition Set their hands and names on the day and year and at the place above mentioned.

Pacifique Doiron Foreman
Archibald Kerr Joint Coronor

Enquête du coroner concernant le décès de Faustine Pinault, 28 juin 1871.
BANQ Gaspé. Fonds Cour du Banc de la Reine, Greffe de New Carlisle, TP9, S35, SS26, SSS1

est inhumée dans le cimetière du lieu le 29 juillet. Notons le laps de temps inhabituel entre le décès, les cérémonies et l'inhumation, délai laissant supposer bien des mystères qui ont sans doute contribué à en faire un événement marquant.

La narration

Dans son livre *À travers mes souvenirs* datant de 1929, madame Antoine Boutet (de son nom de fille Elzire Smith) fait du compte rendu détaillé de la tragédie un récit édifiant et de la jeune victime une mystique. En voici un résumé :

L'action se passe à Saint-Alexis-de-Matapédia vers 1870 à un moment où la population court à la famine. Une jeune institutrice, Julie Smith, enseigne gratuitement aux enfants. L'année scolaire terminée, elle épouse un jeune cultivateur prospère. Quand le premier enfant arrive, le jeune couple invite Faustine à venir travailler comme bonne d'enfants.

Les chemins sont impraticables et dangereux à cause des pluies torrentielles des jours précédents. De gros nuages apportent l'obscurité tôt. L'apparition d'un ours sortant du bois apeure les chevaux qui partent à l'épouvante, projetant Faustine dans les flots qui l'entraînent au loin.

À la maison, la jeune mère s'impatiente et a un inquiétant pressentiment. Les chevaux ne tardent pas à arriver, la voiture toute défaite. On part à la recherche du jeune mari qu'on retrouve découragé. Un frère de son épouse part sans tarder annoncer la nouvelle aux parents de Faustine et tous trois se mettent à genoux et prient avec piété.

Après cet accident, le mari tombe gravement malade et la jeune famille déménage près de l'église. Quelques jours plus tard, les glas de l'église sonnent mystérieusement annonçant l'arrivée de Faustine au paradis, ce qui a pour effet de sauver le jeune père.[1]

La complainte

Une complainte est également née de cette tragédie : *Alphonsine, fille de 18 ans, noyée le 20 mai.* Depuis le début du 20e siècle, il en a été recueilli en Acadie et dans l'est du Québec plus d'une quinzaine de versions. À titre d'exemple, nous avons retenu la version provenant de la Baie-des-Chaleurs par la folkloriste Carmen Roy en 1951 auprès de Gabriel Pineau. Des témoignages confirment le fait que la complainte se chante encore aujourd'hui.

Un récit encore vivant

De tout temps, l'homme a senti le besoin de se remémorer les événements marquants, particulièrement dramatiques, comme en témoigne le vaste répertoire de chansons de chantiers et de complaintes tragiques, tout particulièrement en Acadie. Il s'agit d'un héritage de la chanson de geste du Moyen-Âge. Ces complaintes ont pour thème la mort, la souffrance et les départs, sous diverses formes, avec primauté accordée à l'émotion ressentie. On n'hésite pas à solliciter la compassion de chacun afin de partager la peine des parents.

Cette tragédie a marqué l'imagination. Je me suis rendu à Saint-Alexis-de-Matapédia en 1994 où le récit de cette grande perte était encore vivant dans les mémoires. Même si la thèse de l'accident est retenue, certains se sont questionnés sur le rôle de M. Gallant, le conducteur de la charrette chez qui la jeune femme allait travailler. Dans l'ignorance, l'imagination fait son œuvre.

Note

1. Mme Antoine Boutet, « La reconnaissance de Faustine », *À travers mes souvenirs,* Montréal, Thérien Frères Limitées, 1929, p. 115-123.

Saint-Alexis-de-Matapédia, 1899.

Photo : Eugène Rouillard
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, MIC/B524\12973 GEN

Alphonsine, fille de 18 ans, noyée le 20 mai

Complainte tirée de : Chanson VI-C=-8.9.2; Conrad Laforte, *Catalogue de la chanson folklorique française*, Tome VI, *Chansons sur les timbres*, Québec, Presses de l'Université Laval, XXII-649 p.

1. Écoutez la complainte,
Que je m'en vais vous chanter.
Ses parents, le cœur si tendre
Ne pouvant le supporter.
Ô grand Dieu, sur cette terre,
Dans la vie trouva la mort.
C'est une jeune fille sage
Se croyant loin de la mort.

2. Partant pour un long voyage,
Désirant de s'engager
Et de s'y faire instruire
Dans le chemin de la vertu.
Matapédia, grande route,
Le long du rocher Saint-Louis,
La mer a monté sans doute,
La pauvre fille s'est noyée.

3. Qui [est-] ce qui en a fait la surprise?
Ce jeune homme charretier
Quand il aperçoit la fille
Dans la mer, sur les rochers.
Il étendit une corde,
Il lui dit : « Viens mon enfant,
Viens ici que je t'aborde,
Je te recevrai dans mes bras. »

4. La fille est si abattue
Qu'elle ne s'aperçoit de rien.
Le rapide continue,
C'est de l'emmener plus loin.
Le jeune homme hors de lui-même
Regardant toujours au loin
Pensa, c'est en lui-même :
« Grand Dieu, que sont vos desseins! »

5. Il fallait aller chez son père
C'était pour l'avertir,
Aussi à sa tendre mère
Qui sera d'abord surprise.
Vous connaissez la tendresse
D'une mère pour son enfant,
Dieu qui est la bonté même
La voulut dans cet instant.

6. Le père si affligé
Prend le chemin tout seul.
Il pleure, il se désole,
Pensant toujours la trouver.
Ils ont dit à son cher père :
« Retourne à ton logis,
Nous irons nous autres ensemble
La chercher nous autres aussi. »

7. Au bout de cinq, six semaines,
Son corps ils ont trouvé.
Elle était encore toute belle,
Pas encore défigurée.
La vertu de son scapulaire,
Sa médaille indulgencée,
N'a pas permis dans la mer
Son corps fut resté.

8. Ils ont parti tous ensemble,
C'était pour l'enterrer.
On voyait toute la famille
Dans une grande désolation,
Ils ont parti tous ensemble,
C'était pour l'enterrer.
On voyait toute la famille
S'agenouiller, c'est pour prier.

9. Si vous voulez bien savoir
Quel jour elle s'est noyée,
Je le tiens dans ma mémoire,
C'est le vingtième jour de mai.
Elle se nomme Alphonsine,
Fille âgée de dix-huit ans.
Dieu qui est la bonté même
La voulait en cet instant.

10. Si voulez bien savoir
Qui c'qu'en a fait la complainte,
C'est une de ses parentes
Qui va bien la regretter.
À la fin, je vous demande
Un Pater et un Ave
Pour que Dieu place son âme
Dans son saint paradis.